



Rétro 39

N°61 - Février 2015

Editorial du Président

Salut l'ami,

Denis nous a quittés il y a quelques jours, après une maladie qui ne lui a pas laissé de chance. Il va laisser un vide dans notre club dont il était un des plus anciens membres ; il était déjà présent lors de la création du Old cars Club Jurassien en 1988 et avait ensuite pris des responsabilités telles que Trésorier puis Vice-Président durant de très longues années. Avec Christine, ils avaient créé l'Hyvernale, une sortie dans la neige qui a eu tellement de succès que cette année nous en étions à la 21^e édition.

En plus de sa légendaire bonne humeur et sa simplicité, toujours prêt à rendre service, Denis, collectionneur de voitures anciennes, était un véritable artiste ; il savait aussi bien travailler le métal que le bois et réalisait tout de ses mains. Il faisait fonction de mécanicien, soudeur, tôlier formeur, carrossier, ébéniste, c'était sa passion !

Il y a quelque temps déjà, nous étions dans le garage et en me montrant ses voitures, il m'a dit ; « tu vois, tout ça, c'est moi qui l'ai fait, et maintenant je n'en serais plus capable ! ». J'avoue que ça a été très difficile à entendre ! Il a laissé un patrimoine qui fait que, chaque fois qu'on verra une de ses réalisations, on aura une pensée pour lui.

Merci encore, Denis, pour tout ce que tu as fait pour nous,

Jean Pierre AULON

Rallye des sacoches

22/06/2014

Notre club propose une palette de sorties bien diversifiée.

Il en est une qui se démarque : « le rallye des sacoches ». Ce ne sont plus les 4 roues d'une automobile qui tracent sur le bitume mais 2 petites roues qui nous procurent bien du plaisir.



Cette sortie à un double avantage. Elle attire les plus jeunes, ceux qui n'ont pas encore le permis par exemple, et permet aux plus âgés de retrouver la fougue de leur jeunesse.... (qu'ils n'ont pour certain jamais perdue). Cette fusion des générations en pétrolettes est unique : méli-mélo de solex, mobylette, veille moto, scooter.... Chacun trace sa route en fonction de la puissance de son engin, du poids du conducteur, de l'interprétation du road book, bref il y en a qui sont loin devant et d'autres bien loin derrière.



Cette année c'est en Bresse que nous nous sommes propulsés. Les Lédoniens, toujours fidèles et nombreux au rendez-vous, sont toujours aussi enthousiastes et formidables. Les jeunes amis de Ghislain aussi, fort sympathiques, sont là. Il y en a qui viennent en famille, Madame,

Monsieur et leurs enfants. La gent féminine est notamment bien représentée.

Lolo a encore joué avec sa clé à molette pour réparer la poignée de mon solex qui s'était déboulonnée. Fifi m'a gentiment prêté un modèle jaune poussin, assorti à nos gilets jaunes. Ensuite en traversant le village de La Chassagne j'ai perdu le petit rétroviseur si mignon tout rond, il ne restait plus que la tige. Demi tour, par chance, il était intact posé sur la chaussée. Je n'avais plus qu'un souci en tête, ne pas arriver à Dole en pièces détachées, les vibrations d'un solex c'est quelque chose...

Le pique-nique du midi à la gare des Deux Fays était très joyeux. L'occasion de raconter nos exploits, de partager nos chips, nos gâteaux... et de poser pour cette photo souvenir.



Cette sortie est une note de gaieté, de convivialité et nous donne l'occasion de s'éclater en toute simplicité..... un peu déjanté ? non juste un peu !

Christine

Routes du Jura

06-07/09/2014

L'an dernier, quelques menues bricoles avaient un peu terni l'image des ROUTES du JURA, impeccables jusqu'alors. Les organisateurs avaient donc à cœur de redonner à leur épreuve son lustre habituel. A en croire les concurrents, ils y sont parvenus avec brio.

Au briefing du samedi matin, au port de Dole, Olivier Sussot ne cache pas sa fierté de voir 65 équipages au départ en cette période de crise. Et surtout beaucoup de concurrents inscrits en Expert (régularité). Presque autant qu'en GT, ce qui signifie que cette année plusieurs ont franchi le pas. Le briefing est bref car tout ou presque a été préalablement expliqué grâce à la magie internet

et une très bonne communication. Certes il a fallu se lever de bonne heure, le premier départ étant donné à 8h00. Mais tout le monde le sait, au Jura on roule !



Les Young-Timers partent les premiers. Avec un road-book assez facile, proche des GT, des cartes tracées mais tout de même des zones de régularité et des arêtes de poisson.

Les Expert suivent, avec un road-book beaucoup plus ardu et notamment des cartes non tracées. Précisément ces cartes ne seront pas toujours du goût des copilotes, singulièrement en ce qui concerne des « queues de flèches » difficiles à lire sans de bons yeux ou une loupe. Ce sera une des principales malices de cette année. Une autre malice sera que les zones de régularité viennent souvent juste après des secteurs de navigation difficile et les concurrents s'y présentent en retard. D'où une double peine qui alimentera les débats à table. On reprochera des moyennes intenablement alors que globalement l'ensemble du rallye est à moins de 50 km/h et la traversée de certains villages à moins de 25 km/h. Mais comme d'habitude, ceux qui trouvent le bon chemin ne voient rien à redire alors que d'autres ronchonnet davantage. Il faut bien faire un classement !...

Les GT ferment la marche. On leur a annoncé des cartes pratiquement tracées, ce qui semble les décevoir et leur paraît trop facile de prime abord. Eh bien les « salades de cases » vont s'avérer finalement plus difficiles que les arêtes de poisson des Expert dans des secteurs identiques. Alors faudra-t-il mettre des arêtes en GT l'an prochain ? Et des cartes non tracées ? C'est demandé par les concurrents mais pour l'instant contraire au règlement du Trophée. A voir, donc.

Tout cela anime le déjeuner au Casino de Salins-Bains, cité thermale dont le sel a donné son nom à la ville, fait sa richesse, et alimente l'industrie chimique de la région doloise (notamment le chlorure de vinyle qui sert à fabriquer nos bouteilles d'eau minérale et nos fourrures polaires). Le soleil tant espéré est là et le

rallye est beaucoup plus joyeux que sous la pluie des deux éditions précédentes. D'autant que le choix des routes ravit la caravane.



Variées avec des zones roulantes pour refaire son retard, des zones sinueuses pour donner du plaisir aux pilotes et remuer l'estomac des copilotes. Et quelques très rares et très courtes zones mal goudronnées, pour la plupart signalées sur le road-book, afin de ne pas oublier qu'on est en rallye.

L'après-midi, en guise de digestion, le road-book se durcit encore un peu. A nouveau les queues de flèches de la discorde en Expert, un carto-puzzle un peu biscornu (une boucle à bien négocier), des notes littéraires pas toujours au goût de tout le monde. Mais de magnifiques paysages avec notamment le véritable site (d'après les franc-comtois, en opposition avec les bourguignons) d'Alésia et des misères de Vercingétorix. Et toujours la célèbre pause de demi-étape concoctée par l'équipe de restauration mobile du Old Cars Club Jurassien, qui calme et ravit tous les concurrents.



A la fin de cette journée de samedi, un premier classement se dessine. En Expert, deux équipages belges Kersten - Halleux (Cooper) et Simonis - Damseaux dominent les vainqueurs français du Trophée 2013 en Expert, J.P. et M.C. Wante (Corvette). En GT, Guillon-Guillon (Porsche) devançant Defays - Pirot (BMW) et Rault - Decoen (Simca), ces derniers également vainqueurs du Trophée 2013 en GT. Enfin, en Young-Timer, deux équipages français, Fraumont - Emond (Autobianchi) et Gronfier - A. Darley

(Porsche) encadrent également l'équipage belge Doneux - Fraikin (BMW).

Le dimanche matin, les autos partent en ordre inversé, pour rompre la monotonie et les habitudes de la veille. D'emblée, des flèches sur photos déroutent quelques copilotes. Il n'y a pourtant aucune difficulté si l'on va doucement. Mais depuis la veille, on a tendance à rouler trop vite et alors ça se complique. La caravane quitte pour quelques kilomètres le Jura et entre dans le département du Doubs. Une nouvelle pause où un vigneron vante les qualités de son Ratafia et explique la vendange à venir ; puis on repart pour beaucoup de notes littéraires, un auto-start, et une longue cartographie plutôt simple qui doit ramener assez vite la troupe à Dole. En principe peu de difficultés. Mais il y aura malgré tout des surprises.

Le rallye s'achève au cœur de Dole, dans une salle grandiose, le manège de Brack, dont l'impressionnante charpente fait l'admiration de tous.

Malgré son talent, Olivier a du mal à chauffer cette salle un peu grande, mais l'ambiance est très joyeuse et tout le monde se décrispes enfin. Certes ça a été un peu rapide, mais tous saluent les efforts des organisateurs à faire de cette édition un grand millésime.



En Expert, cette matinée dominicale supposée trop tranquille a complètement bouleversé le classement. Jean-Christophe Berteloot et Stéphanie Wante (Porsche) sont remontés de la quatrième à la première place, en faisant pratiquement un sans-faute. Devant Didier Simonis et Eric Damseaux (Ford Escort) et Jean-Philippe et Marie-Christine Wante (Corvette).

En GT, Patrick et Thomas Guillon (Porsche 914) l'emportent devant Didier Defays - Philippe Piro (BMW) et Francis Walter - Eric Schonbacher (Triumph TR6) qui ont regagné deux places.

En Young-Timer, pas de changement. Benoit Fraumont - Eric Emond (Autobianchi Abarth) restent devant Francis Doneux - Jean Luc Fraikin

(BMW) et Basile Gronfier - Antoine Darley (Porsche), l'avance de ces trois équipages étant trop importante depuis la veille pour qu'ils soient inquiétés.



Le président du THRF, Yvon Gascoin, présent sur le rallye, rappelle enfin que deux épreuves restent à courir pour connaître les vainqueurs du Trophée 2014 : les Boucles de Loire (20-21 septembre) et le Champagne-Ardenne Historique (18-19 octobre). Et que la remise des prix dudit Trophée aura lieu, comme l'an dernier, sur le salon Rétro Course à Villefranche sur Saône (28 - 30 novembre 2014).

P.D.

Rallye de BLETTERANS **14/09/2014**

Pour une fois nous étions libre et malgré une sortie tardive la veille nous nous dirigeons sur Bletterans. Réveil poussif donc arrivée vers les onze heures presque pour l'apéro mais certains diront : tu n'en a pas besoin.

On a débâché histoire de nous réveiller surtout la Michèle et nous arrivons en pleine cérémonie de libération avec à la clé un club de véhicule militaire. Discrètement nous nous dirigeons vers les emplacements réservés aux civiles et garons l'auto à l'ombre est ce seulement pour elle...et à coté d'une R 9 turbo (déjà repéré à Mobil rétro) Nous effectuons un premier petit tour de l'exposition où nous remarquons des autos que nous ne voyons plus guère, 404, ariane, simca 1501 etc...

Un club suisse est l'invité avec de belles auto dont une Rover d'un autre temps, dommage elle n'était pas loin d'une BMW pas fini de roder, ils auraient pu éviter cet amalgame.

Dans notre promenade nous rencontrons Gilbert qui avait fait le Maroc avec nous. Du coup nous

prenons rendez-vous pour manger ensemble la choucroute Royale préparée par le club. On a vu aussi les autos des Despois Jean et Hubert et à mon avis ils sont à table dans un resto du coin. On rencontrera aussi d'autres du club, les Bourges à la vente de pièce comme d'habitude, les Guyod, les Basson, le Baron notre comédien de la libération de Dole que j'ai félicité au vu de sa prestation physique 2 jours avant, les bras en l'air et dansant à tour de bras pour fêter l'arrivée des libérateurs. Les dijonnais Loïc et Jacques étaient là aussi comme quoi sans le faire exprès nombreux étaient ceux qui avaient pris l'option Bletterans pour ce dimanche. L'après midi fut l'occasion de brocanter un peu en annexe de la manifestation et de regarder les nouvelles autos venues par la suite. Une bonne journée en fin de compte et nous en avons profité pour rentrer par Petit Noir car j'avais à reconnaître des Sancenoterie pour le Jura Historic.

M.S.

Montée des 3 côtes **21/09/2014**

Et nous voilà reparti pour la deuxième édition des montées des 3 côtes organisée par l'AOC dont le président est Frédéric Cancel. Comme l'année dernière cette balade s'inscrit pleinement dans le cadre de la journée du patrimoine, puisque notre passion est aussi une façon de contribuer à la sauvegarde de celui-ci et de le montrer. Ce fut d'ailleurs fort apprécié par la population locale lors du passage des véhicules. 3 équipages du club ce sont inscrit (1 de plus qu'en 2013). Il y a donc les Sancenot, les Bourgeois et les Dubourgs .



Le temps annoncé n'était pas pour nous rassurer, c'était paraît il flotte toute la journée. Etant sur

Dijon je ralliai directement le château de Savigny lieu de départ par l'autoroute, c'est une demi heure de plus au lit pour moi et sous la douche pour la Michèle.

Accueil cordial devant le château avec croissant et café, une quarantaine de participant dont 3 navigateurs non voyant avec raod book en braille. Quand je pense que l'on arrive à se perdre en voyant normalement, il nous reste des progrès à faire.

Cette année nous allons sur Autun où nous emprunterons dès le départ le tracé de la course de côte de Savigny puis celui de celle d'Autun Broye ou Johnny Halliday participa en 1968 avec la Mustang d'Henri Chemin et en final celle de st Hélène en côte chalonnaise.

Des belles autos dont une triumph Italia (châssis et mécanique TR3 mais caisse italienne, 6 en europe.), Volvo P1800, Scimitar, Jaguar, Corvette, R8 gordini, Alfa, 403 cab, 304 cab, lotus seven, Méhari, Austin Healey, WW coccinelle, Opel Manta, Spitfire, Morgan, Ferrari, et Porsche.

Comme l'année dernière un quiz nous est remis portant sur ce que nous découvrons le long du parcours plus une question subsidiaire.

Au fait le temps, et bien on a débâché toute la journée et avec les merveilleuses routes que l'on a pris c'était super. Bien qu'ayant séjourné deux ans (dans les années 60) dans une grande école pour ne pas la nommer, je ne me rappelais plus le charme de la ville d'AUTUN en arrivant par l'arrière de la ville au pied des remparts.

A midi piquenique tiré du sac au bord du lac de Brandon. Là on aurait pu manger au sec mais solidarité entre équipage du Old Car, nous avons attendu Bernadette et Christian....



A force d'attendre, il n'y avait plus d'apéro et il s'est mis à pleuvoir, les Bourgeois ont mangé les fesses au frais, nous on a essuyé nos sièges en plastique et les Dubourgs ont passé chez Pradel (perdu de vue).

Ayant pu récupérer le N° de portable de

Bernadette via Olivier que j'avais contacté pour la question subsidiaire portant sur le monté Carlo (ce n'est pas de tout repos ces rallyes) on a su que les Dubourgs mangeait dans l'auto sur le parking vu la météo.

L'après-midi, soleil, de belles routes et retour à la station Bel Air que le club a restauré.

Le final fut un apéro et une remise de prix où Bernadette et Christian furent récompensés de leurs galères, le club fut à l'honneur car deuxième club le plus présent, et moi-même deuxième de cette journée avec le quiz. (Si je t'avais fait confiance Olivier, j'aurais été il me semble premier).

Une excellente journée sur des routes méconnues le tout pour 30€. Merci à l'AOC pour cette initiative.

M.S.

Jurassic tour **05/10/2014**

Le premier délice du matin, s'empiffrer de brioche fabrication maison « made in Malou ». Je dis bien s'empiffrer car nous venons de déjeuner depuis peu mais cette pâtisserie est irrésistible et incontournable. La journée ne peut ensuite que bien continuer.



Quelques équipages avec chapeau haut de forme, col ajusté pour les Hommes, renards et beaux chapeaux pour des Dames.



J'étais étonné de ne pas voir Jean Marie et son petit lion (en peluche). Il n'était posé ni sur le siège arrière, ni sur la galerie de toit de son auto. Il ronronnait tout simplement derrière la cage de la calandre de sa 203, clin d'œil de Jean Maire pour sa Peugeot.

Fifi a tracé un parcours du côté de la vallée des Anges (Amange, Romange, Auxange...) pour un premier arrêt à la « Maison du Patrimoine » à Orchamps. Je tiens à souligner l'accueil hautement chaleureux eu égard à l'importance de cette petite commune.



Une superbe exposition temporaire d'encriers (prêtés par une collectionneuse) était exposée dans une cave voûtée,



partageant l'espace avec une classe d'école reconstituée.



La commune nous a offert le café accompagné d'un modèle hors norme de croissant (modèle XXL ou le 2 en 1), incroyable.

Puis dans la rubrique « on a toujours faim », départ pour le « Restaurant de la Berge » à Roset Fluans. Ambiance resto atypique au bord du Doubs : nappe à carreaux rouges, napperon en crochet recouvrant les lustres et surtout repas copieux.



Pour nous permettre de digérer toute cette nourriture avalée, la visite des grottes d'Osselle était adaptée. Déambuler à travers les boyaux de la terre et découvrir un gros ours brun ici, quelques restes d'ossements par là, une chauve souris agrippée à la paroi, l'endroit est magnifique. Nous avons ensuite découvert une importante exposition de minéraux avec des couleurs fantastiques.



Retour sur Dole par l'autre versant du Doubs : Courtefontaine, Fraisans, Ranchot, Our, Falletans.

HYVERNALE **24-25/01/2015**

Samedi 24 janvier 2015

L'édition 2015 de l'Hyvernale sera un grand cru et restera dans les mémoires des participants comme un grand millésime ! On avait demandé de la neige, eh bien on en a eu ! Le rendez-vous était fixé comme d'habitude avenue de Lahr sur le port et la neige commençait déjà à bien tomber sans encore tenir au sol, quand les premières voitures arrivèrent.



Ce sont cette année une vingtaine de voitures qui s'alignèrent au départ, la plus ancienne étant la 2CV 1960 de Fifi, l'organisateur principal de cette sortie hivernale, et la plus récente la Volkswagen Corrado 1992 de Didier Moret et son épouse, qui nous rejoindront en cours de route. Des triplées Alpine A110 et de fausses jumelles 2 CV Charleston (une grise et une rouge) se faisaient remarquer au milieu des autres voitures de naissance plus classique. Des Françaises, Citroën

ID 20, Peugeot 204 et 205 au milieu d'étrangères, Triumph TR4 et Spitfire, Austin Mini, Ford Escort, Lancia Fulvia, Fiat 127 du président. Dominique Boichut avait sorti sa sympathique NSU Prinz 4, Christian et Bernadette avait troqué l'Opel Manta, au chauffage insuffisant pour l'hiver, pour une autre Opel un peu plus récente mais qui avait quand même atteint sa majorité ! J'espère que le chien aura eu assez de place sur la banquette...

Nous partons sous la neige qui s'épaissit en direction des routes du Val d'Amour que nous connaissons bien, mais qui prennent un autre visage sous la neige d'aujourd'hui. Nous profitons de la route encore assez facile pour manger notre sandwich jambon en passant par La Loye, Belmont, Montbarrey et Santans. Nous finissons nos mandarines en arrivant devant les salines d'Arc et Senans, où nous attend la Mercedes de Maurice, qui semble bien remis de ses aventures à skis... Au fur et à mesure du parcours, les paysages deviennent splendides avec la neige qui s'accumule,



mais la conduite devient plus aléatoire car la poudreuse tient bien sur la chaussée. Certains ont prévu des pneus neige, d'autres des roues cloutées, d'autres rien du tout comme nous. Vers Levier, derrière nous, la Charleston de Bernard Bon ne veut rien savoir pour monter la côte qui doit nous emmener par de petites routes vers la vallée de la Loue. Bernard doit céder au caprice de sa monture et nous rejoindra par la grande route mieux dégagée. Nous longeons des précipices vertigineux dans les gorges de la Loue, heureusement que les glissières de sécurité sont là en cas de glissades involontaires, car je n'ai pas prévu de siège éjectable ni parachute dans la voiture ! Tout se passe à peu près sans encombre, bien que je ne sois pas très à l'aise en descente pour prendre des virages à épingles à cheveux, car notre Charleston équipée d'un embrayage centrifuge se met au point mort quand je ralentis

beaucoup, je suis alors en roue libre et la voiture profite bien de sa liberté... La chienne Câline dort paisiblement à l'arrière sur sa couverture sans se soucier le moins du monde du danger.

Les choses se gâtent pour certains d'entre nous aux abords de l'arrivée vers notre étape du soir, au dessus de Villers le Lac. La dernière montée est très raide et la 2 CV, ce n'est pas la seule, ne veut rien savoir et s'arrête au pied de la dernière difficulté. Il va falloir chaîner. Heureusement, j'ai prévu une paire de chaînes achetées voilà 38 ans pour équiper ma Méhari quand je montais à St-Laurent, et qui n'ont jamais servi. Nous avons eu du mal à les monter dans la pente et dans la neige, sans doute une mauvaise méthode de montage, mais avec l'aide précieuse de deux spécialistes, Christophe et Dominique, et un peu de poussette, nous pourrions arriver au parking de l'hôtel. Michel, lui aussi, inaugure sa paire de chaussettes achetées le matin même et encore dans son emballage d'origine. Comble de l'élégance, les chaussettes sont de couleur assortie à celle de la voiture, la 204 Cabriolet rouge.



Maurice a également une paire de chaussettes de couleur assortie à la couleur de sa voiture, mais là pas d'étonnement, nous le savions très élégant, même sans son cigare ! Nous apprendrons trop tard qu'il existait un itinéraire Bis plus facile qui permettait d'arriver au même endroit. Mais tout le monde arrive à bon port et est content de prendre possession de sa chambre pour se reposer un peu. Ce n'est pas la première fois que nous venons avec le club à l'« Evasion tonique ». Nous sommes logés un peu à l'écart des autres, avec Christian et Bernadette, dans le QHS, quartier de haute sécurité réservé aux possesseurs de molosses féroces...

Nous pouvons reprendre quelques forces avec les spécialités de Malou, les traditionnelles brioches et de succulents pains d'épices.

Certains se reposent dans leur chambre, d'autres

se réchauffent au bar pendant que les plus sportifs filent vers la piscine où ils pourront se relaxer dans une eau à 33°C. Ca change de l'extérieur où la température est en dessous de zéro.



Nous prenons ensuite l'apéritif offert par la maison en compagnie d'autres groupes logeant également à l'« Evasion tonique ». Le repas qui suit fait appel aux spécialités du coin, boîte de Mont d'Or chaud accompagné de ses pommes de terre au four et de charcuterie. Nous profitons des profiteroles au dessert. Jean-Pierre a prévu de nous projeter deux films après le repas. L'installation du matériel sera laborieuse, malgré la présence du responsable en chef de l'animation qui semblait s'empêtrer dans ses câbles. Bref, nous verrons les deux films avec un son réduit, mais c'est quand même mieux que sans son (et avec Dalila). Le premier film nous ramène plus de 10 ans en arrière pour un Jurassic Tour, avec de belles anciennes d'avant-guerre comme on en voit plus et qui nous permet de revoir avec émotion quelques figures du club, aujourd'hui disparues. Le second film est consacré à l'épopée Dole Saint-Tropez en Solex que plusieurs membres du club ont effectuée en 2007, suite à un pari fait à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de notre président. Celui-ci ayant reçu un Solex en cadeau fit le pari de refaire le parcours qu'il avait déjà effectué en 1962. Ce pari fut tenu, 12 Solex au départ, 7 voitures et une bonne bande de copains pour l'assistance, de grands moments d'amitié, de bonne humeur et aussi de fatigue, mais la satisfaction à l'arrivée de défiler dans les petites rues de Saint-Tropez et de poser devant la célèbre gendarmerie avec des membres du club déguisés en bonne sœur, en gendarmette, avec les Solex et la mythique 2CV. De bons moments, un très beau film, une bonne soirée !

Il est temps de regagner nos chambres si nous voulons être en forme pour la journée qui nous attend demain.

Dimanche 25 janvier 2015

Après le petit déjeuner, chacun s'affaire autour de sa voiture pour dégivrer, déneiger, démarrer. Il n'a pas neigé beaucoup pendant la nuit mais la température est assez basse.



L'Alpine de Bernard refuse de démarrer. Problème de batterie ? Je lui en prête une que j'avais emmenée au cas où, mais sans succès. Elle finira par démarrer dans la descente et à la poussette.

Nous redescendons vers Villers le Lac où nous avons rendez-vous pour visiter le musée de la montre. Cette fois-ci, nous trouvons le musée ouvert, car nous aurions dû le visiter il y a quelques années et avons trouvé porte close. Nous nous étions rabattu sur le musée de l'Horlogerie situé à proximité.

La visite de ce musée est très instructive. Trois grandes salles évoquent les grandes époques de la montre, de ses origines, à la Renaissance, jusqu'à nos jours, un atelier d'autrefois reconstitué et animé par 10 automates grandeur nature et une salle montrant les mille outils utiles à l'artisan et les petites machines fabriquées pour faire les petites pièces, et qui constituent à elles seules de véritables chefs-d'œuvre, ainsi que l'évolution de la montre bracelet.



La montre apparaît sous le règne de François 1^{er}. Les premières montres constituent une miniaturisation de l'horloge et sont au départ de

forme cylindrique, encombrantes, et on y ajouta un anneau pour les porter en sautoir. Les montres les plus anciennes ne comportaient qu'une aiguille pour les heures et sont remontées à l'aide d'une clé. Elles sont souvent en or ou en argent massif. On leur adjoint un porte-montre, de forme et de décoration variables, pour les ranger le soir. Les premières sont très épaisses et sont appelées montres oignons. Petit à petit, l'épaisseur va diminuer. Les premières montres à remontage automatique apparaissent sous Louis XVI. A fur et à mesure de la visite, on peut admirer de magnifiques montres, certaines originales, comme celle appartenant à un religieux en forme de crâne humain, une montre de Chouan avec un Christ en croix dans le mécanisme, la montre à toc, dans laquelle le marteau de sonnerie frappe directement et sourdement sur le boîtier et qui a donné le nom familier de « tocante » pour désigner une montre, une montre à décor érotique...



Sous la révolution, le calendrier et la division du temps changent, les montres aussi. Certaines possèdent un double affichage, les heures habituelles et l'heure révolutionnaire. La première montre bracelet apparaît au début du XX^e siècle pour l'aviateur Santos Dumont, afin qu'il puisse lire l'heure sans lâcher le manche à balai. La collection de montres bracelet est splendide également, avec celles de la première guerre mondiale aux cadrans renforcés pour résister aux chocs, la collection de montre Lip, etc. Une visite très intéressante.

Nous repartons pour la suite de l'étape par des routes dégagées jusqu'à Morteau, puis nous retrouvons des routes montagneuses plus enneigées, mais avec de la neige tassée assez roulante, pour rejoindre l'auberge de la Motte où nous déjeunerons.

Auberge où nous sommes déjà venus, avec un accueil chaleureux et une bonne table, et Fifi le soulignera à la fin du repas en remerciant les patrons et en leur remettant la plaque du rallye. Après l'apéritif, ce sera une salade comtoise à la saucisse de Morteau (cela s'impose) et au comté, mijoté de veau et tarte aux pommes suivis d'un café. Maurice, qui est notre voisin de table, y rajoutera un petit rhum de sa réserve en guise d'antigel !

Dernière étape par de petites routes sympathiques où la neige se fait de plus en plus rare, on repasse par Levier pour arriver à Cernans, non loin de Salins, où a lieu le goûter de fin de rallye à la « Marmotte jurassienne ». Là, après un café, un thé ou un chocolat revigorant, ce sont les adieux, car certains partent par des routes différentes pour regagner leur logis, le gros de la troupe prenant la direction de Dole.

Pour finir, remercions chaleureusement Philippe Grenot et tous ceux qui l'ont aidé à la réussite de ces deux journées, car c'est une tâche ingrate pour préparer le parcours, trouver l'hébergement (acceptant les toutous...) et la restauration à des prix abordables pour le plus grand nombre. Merci encore aux participants pour leur bonne humeur, merci à tous et à l'année prochaine.

Gérard Chappez.

Salut l'ami,

